

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)**84. Paris, Samedi 7 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot**

84. Paris, Samedi 7 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-07-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vois que j'ai le style trop anglais, et que vous n'êtes pas à la hauteur de mon style.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 286, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/84-87

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 84./

Paris le 7 juillet 1838

Je vois que j'ai le style trop Anglais, et que vous n'êtes pas à la hauteur de mon style quand je vous remercie de vos carpes, je parlais de leurs aventures, et vous avez cru que j'attendais leurs personnes.

J'écris

très mal, faites-vous à cela s'il vous plaît.

Je vous en donne assez l'occasion.

Vous jugez très équitablement & courtoisement, les applaudissements au Maréchal Soult. En général vous sugez tout avec bienveillance et justice. Vous avez fort raison aussi de douter qu'il puisse y avoir réciprocité ici. La supériorité est de l'autre côté de la Manche.

Je voudrais bien voir M. de Broglie le

9. Je tâcherai.

Je n'ai rien à vous dire de nouveau sur mes mouvements. Le matin d'hier s'est passé comme de coutume à Longchamp seulement nous étions établis sur des tas de foin au lieu de l'être sur des chaises.

Et puis nous avons passé sur l'autre rive. Lady Granville m'a entraînée dans une visite à Mad. Salomon Rothschild.

Sa campagne est charmante, mais

il y a trop de toute chose ; et je n'avais jamais su jusque là qu'il peut y avoir trop de fleurs. C'est cependant exact.

Ce qu'il y a de joli, et de très nouveau c'est une espèce d'eau d'artifice, comme on dirait feu d'artifice, qui arrose à la fois les gasons, les fleurs, les arbres et sous mille formes variées, des gerbes du ? des cascades & & c'est en vérité charmant et si frais ! Comme elle parle le Français cette Madame Salomon !

"

barsque Pouligne est si brés, ma ville fient une fois beaucoup de vois dans la chournée." Le Reine a été faire visite à Mad. Salomon. Ce qui n'a pas empêché cette pauvre femme d'être confondue de la mienne.

J'ai dîné seule comme de coutume. Le soir j'ai pris l'air en calèche et j'ai fini par la petite princesse, qui sort enfin de couches aujourd'hui. Elle va dîner à Auteuil, e j'y irai le soir.

Il n'y a pas de nouvelles à vous dire.

Je ne sais rien du tout. Vous voyez que
je vis principalement avec les Anglais.
A propos j'ai vu les abtrion. Ils
ont passé quelques jours à Paris. Elle
retourne en toute hâte en Angleterre
pour y faire ses couches.
Emilie Flahaut épouse décidément
le fils de Lord Lansdowne. Ce mari
mourra avant deux ans et puis
elle verra ce qu'il lui plaira de
faire.
le contrat de mariage stipulera un très
beau domaine.
Adieu. Les journées passent cepen
dant.
Mais comme c'est heavy !
J'en suis
accablée. Adieu. Adieu.
Mon Rmpereur a aujourd'hui 42 ans.
Il arrive surement dans la journée
auprès de sa femme en Silésie.
Une surprise très attendue.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 84. Paris, Samedi 7 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-07-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1648>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 7 juillet 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 7 juillet 1838.

je vous prie d'ici le ciel, très au plaisir, et que
vous n'êtes pas à la hauteur de ces choses.
quand je vous remerciai de vos lettres, je
parlais de mes aventures, et vous avez
en plus attendais leurs personnes. / Un
très mal, faites vous à cela il vous plaît
je vous en donne après l'occasion.

Vous jugez très équitablement & courtoise-
ment les applaudissements au Marquis
South. je pense que vous jugez tout avec
bienveillance et justice. Vous avez tout
raison aussi de douter qu'il y ait y a une
certaine vérité ici. La supériorité est la même
celle de la machine.

je voudrais bien voir Mr. D'Arny &
G. je tâcherais.

je n'ai rien à vous dire de nouveau mes
meilleures amitiés. la machine d'ici est
très bonne de continuer à l'ouvrage

seulement nous étions établis nous des tas
de fois au lieu de l'être sur des chaînes.
Après nous avoir passé une l'autre
seine. Lady Francis en a obtenu dans
une visite à M^{re}. Solomon Rothschild.
Pafapapap un charmant. mais
il y a trop de toute chose; et j'en ai jamais
eu depuis la j'ai il y en a trop de
fleur. et s'occupant d'après.
Après il y a de jolis et de très nouveaux
c'est une espèce d'eau d'artifice comme
on dirait que d'artifice, qui a été à
la fois les parons les fleurs, les arbres
et sur mille formes variées, du superbe
du rocher des cascades et s'entremêlent
charmantes, et si fraîches! comme elle paraît
le français et le Mademoiselle Solomon!
"Barque Poulapou et si brève, ma ville
tient un fois plusieurs de voir dans la
choucroute!" le dessin a été fait suite

à Madame Salomon. après s'être
occupée cette pauvre femme d'être
contendue de la cuisine.

j'ai dit seule cuisine de cuisine. le
soir, j'ai pris l'air en calèche, et j'ai fait
par la petite princesse, qui est enfin
devenue aujourd'hui. elle va dire
à autrui, et j'y irai le soir.

il n'y a pas de nouvelle à mon dire
je ne sais rien de tout. vos vœux pour
je vis principalement avec les autres
après j'ai vu les abbesses. ils
ont passé plusieurs jours à Paris. de
retour en tout état en acceptant
pour y faire son ouvrage.

Quelques flammes de la dévotion
le fils de Lord Lauderdale. et mes
membres avant de me aller, et je
elle sera après il lui plaira de faire.

84
le front de masais stipulera un ton
beau d'oiseau.

adieu. les jumeaux passent cependant
un an commun c'est heavy! j'en suis
assurée. adieu adieu.

mon superieur a exigé de moi 42 ans.
il arrive. Monument dans la journée
aupres de la statue en Silésie.
un superieur ton attendra.